

un jeune chef pressé mais réaliste de passage à genève

Yannick Nézet-Séguin

Invité par les concerts **Migros-pour-cent-culturel-classics**, le chef d'**orchestre** Yannick Nézet-Séguin sera le 26 avril à la tête de l'**Orchestre** Philharmonique de Rotterdam, et accompagnera la violoncelliste Sol Gabetta. Au programme, des œuvres de Tchaïkovski, Chostakovitch et Prokofiev.

Yannick Nézet-Séguin © Marco Borggreve



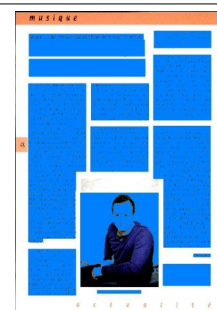
Né en 1975 à Montréal, le chef d'**orchestre** Yannick Nézet-Séguin peut se targuer d'avoir mené sa carrière tambour-battant. Après divers postes importants dans son pays d'origine, il est devenu en 2008 le chef attitré du Rotterdam Philharmonic Orchestra (où il succédait à Valery Gergiev...), puis principal chef invité du London Philharmonic Orchestra avant de s'octroyer le luxe de faire toute une série de débuts dans des salles prestigieuses des deux côtés de l'Océan (Il fut notamment chargé en 2011 de la première *in loco* du *Roméo et Juliette* de Gounod au **festival** de Salzbourg juste après en avoir dirigé une autre production pour ses débuts à la Scala de Milan.) Auparavant, il a déjà fait les beaux soirs du Metropolitan Opera de New York. Ce fut d'abord *Carmen* avec Elina

Garança et Roberto Alagna en 2009, puis *Don Carlo* de Verdi en 2010, *Faust* de Gounod avec Jonas Kaufmann (un DVD est paru chez Decca) en 2011. Il revint encore en 2013 dans ce fameux **théâtre** pour les adieux de Renée Fleming au rôle de *Rusalka* dans l'opéra de Dvorak (un DVD a également paru sous étiquette Decca). L'an prochain, il fera ses débuts new-yorkais dans Wagner avec *Le Vaisseau fantôme*, diverses voix de coulisses laissent déjà entendre à ce propos qu'il pourrait prendre fort prochainement la succession de James Levine à la tête de l'institution si l'état de santé du maestro ne s'améliore pas réellement...

C'est pourtant au **concert** que ce chef a consacré le plus clair de son temps. Son intention n'est pas de grimper les échelons de la gloire à toute allure. Selon lui, l'important dans la musique c'est de se donner le temps de la maturation. Grand admirateur de Charles Dutoit ("*Il fut ma première inspiration d'enfant*" aime-t-il à dire) et de Carlo Maria Giulini avec qui il a tra-

vaillé quelques années comme assistant, il sait que les grands **orchestres** symphoniques sont placés devant des choix cornéliens au vu de la désaffection progressive d'un public jeune et enthousiaste. En Amérique comme en Europe, il s'agit de communiquer à la nouvelle génération le goût de la musique dégustée en salle en communion avec les autres membres du public.

Interrogé sur la progression fulgurante de sa carrière, le chef canadien aime rappeler qu'il



occupe une place légèrement à part dans la communauté des jeunes chefs actuels. "Comme Canadien, je ne peux me réclamer d'aucune école musicale particulière comme aiment le faire les Français, les Allemands, les Italiens ou les Russes! Mais, ajoute-t-il avec humour, cela me convient parfaitement ainsi car je serais terriblement intimidé si on me reconnaissait des gênes musicaux spécifiquement canadiens; je n'oserais plus alors proposer ma version d'une symphonie de Bruckner ou de Chostakovitch!..."

Avec un cahier d'engagements rempli à ras bords (il est, depuis 2012, premier chef invité du Philadelphia Orchestra), il peut envisager d'aborder sans problème l'entier du répertoire qu'il convoite de diriger. Et lorsqu'un interviewer américain lui demande ce qui se passerait en lui si, après avoir signé un contrat pour une série de concerts comportant une œuvre précise, il ne se sentait plus du tout en phase avec le projet le moment venu, M. Nézet-Séguin répond simplement : "Il y a des gens pour qui se posent d'autres problèmes autrement plus importants. Par exemple trouver un repas pour le lendemain..."

Le concert genevois

A Genève, le chef canadien dirigera trois partitions tirées du répertoire russe. "Après

avoir pris la direction du Rotterdam Philharmonic Orchestra à la suite de Valery Gergiev, j'ai découvert dans cet ensemble des couleurs somptueuses que je me suis mis à exploiter systématiquement, même dans des répertoires différents, comme le répertoire français par exemple!" Un CD consacré à Ravel publié chez EMI permet d'ailleurs de se faire une image du résultat... A Genève, le chef retrouvera ce répertoire dont ses musiciens hollandais se sont fait une spécialité au fil des saisons passées ensemble. Après l'Ouverture Fantaisie Francesca da Rimini de Tchaïkovski, l'orchestre s'attaquera au Concerto de violoncelle no 2 de Chostakovitch avec la complicité de Sol Gabetta en soliste. En deuxième partie de concert, le public aura l'occasion d'entendre la relativement rare Septième Symphonie de Prokofiev, une partition maîtresse du compositeur russe trop peu souvent mise à l'affiche sous nos latitudes...

Eric Pousaz

26 avril. L'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, dir. Yannick Nézet-Séguin. Sol Gabetta, violoncelle (Tchaïkovski, Chostakovitch, Prokofiev). Victoria Hall à 20h (loc. SCM 022/319.61.11)